

A close-up, profile view of a woman with long, straight, dark hair. She is looking upwards and to the left. Her lips are painted a vibrant red. The background is a solid, deep black, which makes the woman's features and hair stand out. The lighting is soft, highlighting the texture of her hair and the contours of her face.

Jean
d'Espinoy

**Société
anonyme**

roman

Jean d'espinoz

Société anonyme

© Jean d'espinoY, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1608-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DU MÊME AUTEUR

Une journée sans histoires, BOD, 2017.

Et la nuit seule entendit leurs paroles.

Paul Verlaine

I

Champagne André Robert

Domaine d'Oger

Déclinaison de la crevette grise de la Mer du Nord

Bouchées de foie gras de Hesbaye et pain d'épices

Champignons farcis au fromage de chèvre de Bastogne

Au miel et fines herbes.

« — Il faut dire adieu à votre mère à présent, donnez-lui un baiser sur le front...

C'était il y a bien des années, dans une morgue à Rouen. Les vacances d'été s'achevaient; mon frère et moi les passions à Trouville, chez nos grands-parents. J'avais sept ans, mon frère onze. Un matin, deux agents de police sont venus. Il fallut partir à la hâte dans la vieille Peugeot. Le visage de mon grand-père d'ordinaire si jovial s'était soudain fermé et durci, ma grand-mère pleurnichait doucement dans un mouchoir. La route fut interminable.

À notre arrivée, deux bonnes sœurs nous reçurent : – un accident de voiture; monsieur est mort sur le coup, madame n'a survécu que quelques heures... Nous étions orphelins. Lorsque j'explore mes plus intimes tréfonds, il ne me revient de ce moment que la voix chevrotante d'une vieille nonne m'enjoignant de poser les lèvres sur le front glacé de ma mère, et l'indicible répugnance avec laquelle j'avais obéi à cet ordre.

Il y avait eu, sans doute, ici et là d'autres baisers, des caresses ou des étreintes avant ce jour fatidique, mais ma mémoire en rejette le souvenir comme une dépouille obscure. Il me faut vous avouer, Messieurs, vous à qui je m'ouvre ainsi pour la toute première fois de mon existence, que l'effleurement de mes lèvres chaudes contre cette peau marmoréenne, faiblement éclairée par un halo blafard, que ce baiser contraint m'a hanté pour le reste de mes jours. Il a coloré de sa poix noire toute ma vie amoureuse, mon insatiable appétence des femmes. J'en ai connu cent, j'en ai désiré mille. Je me suis installé dans leur beau pays tel un enfant maraudeur, usurpant leur intimité chaude, m'abreuvant de leur vie et de leur désir de vivre tel un vampire. Ni les parfums de mes plus beaux voyages ni l'extase de mes plus belles aubes n'ont pu m'exalter autant que la contemplation d'une belle femme. À la vérité, mes amis, elles furent et des voyages et des aubes et bien plus que cela. Nul ne les a aimées davantage que moi, pour leur corps, je dis bien pour leur corps, j'en fais l'aveu sans honte, sans vergogne. Et ce pour quoi, jamais, je ne les remercierai assez, c'est d'avoir été vivantes, oui,

vivantes et fraîches telle une pluie d'été, tendres comme une herbe de printemps, capiteuses comme la jeunesse. Je ne sais rien de plus beau que la transparence d'une étoffe qui se pommèle sur un sein, qu'une chevelure qui court ainsi que du feu sur un dos nu, que deux jambes croisées qui disparaissent sous une jupe. Je les ai tenues, pendues à moi, enlacées ainsi que des vignes sauvages, j'ai mordu à leurs beaux fruits, j'ai bu à leur rivière, chacune fut une aventure, un Nouveau Monde, un matin, une promesse de vie. Je fus avec elles d'une infidélité égale, délaissant l'une pour l'autre, l'autre toujours plus belle, plus jeune, plus vive. N'y avait-il dans cette quête, dans cette obsession harassante que le déni éperdu d'un cadavre, de sa froideur inhumaine, de sa rigidité insoutenable ? C'est vrai, je vous l'avoue, toutes ces femmes malgré leur beauté, leur chaleur, n'ont pu me faire oublier la lumière crue de la morgue ni la cécité terrifiante de leurs gisants. Il y eut cependant une exception.»

Ainsi parlait le professeur, tantôt avec exubérance, tantôt avec la simplicité désarmante d'un enfant. Ce soir-là, la place du Grand Sablon brillait tel un diamant dans la nuit, des flocons dansaient autour des luminaires. Le front collé à la vitre, les deux mains derrière le dos, le patron du restaurant contemplait gravement les trottoirs déserts, feutrés de blanc, le grand parking où ne stationnaient que trois ou quatre voitures, cette débauche d'éclairages aux vitrines des magasins vides, ces arbres nus chargés de lampes qui clignotaient pour rien, pour personne. On eût dit une ville qu'un événement funeste avait soudain frappée, et qu'il avait fallu abandonner précipitamment au beau milieu d'une fête fastueuse.

— Vingt-et-une heures et à peine deux clients, songeait-il, quelle misère ! Heureusement que j'ai donné congé au personnel sans quoi j'aurais bu un bouillon bien salé.

— Vous n'allez pas tirer la gueule toute la soirée bon sang ! Vous me fichez le cafard à ruminer ainsi derrière vos carreaux ! Ce n'est pas un soir comme les autres, un soir comme celui-ci, les gens restent chez eux, en famille, vous le savez pertinemment bien, nom d'une pipe ! Alors, déridez-vous un peu ! Ouvrez-nous donc une bouteille de champagne, c'est moi qui rince, et dites à ce monsieur, là-bas, de s'attabler avec nous; s'il le veut bien, nous passerons la soirée à trois...

Le professeur avait le sang bouillonnant, une voix de stentor, le verbe emporté. C'était un homme de soixante-dix ans passés, un client assidu qui faisait presque partie des meubles. Solide comme un chêne avec un visage de

dieu grec, impeccablement mis, il en imposait. L'autre client, il ne l'avait jamais vu. Tout le contraire du premier. Il avait l'air d'un moucheron. Blouson matelassé d'un vert hideux, mocassins fatigués, col de chemise équivoque, regard absent, il ne correspondait pas vraiment au genre de la maison ni du quartier. Avait-il au moins de quoi payer ?

Une avalanche de glaçons grelottait mélodieusement au fond d'un seau à glaces, et le bouchon explosé libéra une source d'or qui susurrail dans les verres. Sur un grand écran plasma fiché au mur, des étoiles blanches tombaient d'un ciel bleu nuit, elles se posaient sur des sapins lumineux, verts et roux. Des boules de Noël splendides tournaient sur elles-mêmes au son de cloches qui tintaient lentement; on entendait aussi des dégoulinades de notes provenant d'une harpe puis, des chœurs qui montaient aux cieux.

— On n'est pas bien là, tous les trois ? mignarda le professeur en levant sa coupe qu'il tenait délicatement par le pied.

— Santé... murmura timidement l'homme au blouson vert.

— Si vous le permettez, je vais prendre la commande tout de suite. Je ne voudrais pas libérer le cuistot trop tard, vous comprenez ...

— Ne vous compliquez pas la vie, nous prendrons deux menus, ça vous convient, vous ?

— C'est que c'est un peu beaucoup...

— Ne vous tracassez pas, vous êtes mon invité. Ce soir, je me sens d'humeur prodigue. Nous allons manger comme des chancres, nous allons boire comme des Polonais ! Ah, quel bonheur que d'avoir ce restaurant pour nous seuls, n'est-ce pas ? Ce décor clinquant, lourd, malheureux mélange de rustique et de rococo, d'un mauvais goût certain, à la Flamande, et cette chaleur qui nous enveloppe, cette chaleur dispendieuse qui nous caresse. Dites-moi, ça doit coûter un os de chauffer un paquebot pareil, non ?

— Oh, ça va hein ! Ne commencez pas, grogna le patron en s'enfuyant dans les cuisines.

Le professeur toisa longuement son invité qui baissait la tête tel un enfant puni et s'entêtait à garder son malheureux blouson sur le dos.

— Et vous, vous êtes ?

— Je suis taximan...

— En voilà une aubaine ! Vous me ramènerez chez moi quand je serai bourré !

— Je ne suis pas en service aujourd'hui, je suis en congé pour quelques jours.

— Oui, eh bien, mettez-vous à l'aise, ôtez votre manteau, lâchez-vous un peu, que diable ! Chaque fois que vous souriez, on dirait une plaie qui s'ouvre.

— Je voulais vous dire... Je voulais vous remercier de m'avoir ainsi convié. Vous comprenez, la solitude, un soir de réveillon, c'est un peu lourd.

— Alors, voici les mises en bouche, chantonna le patron tout affable, nous avons la déclinaison de la crevette grise de la Mer du Nord, les bouchées de foie gras de la Sauvenière avec pain d'épices, les champignons farcis au fromage de chèvre de Bastogne au miel et fines herbes ; voilà, voilà, voilà...

— Voilà, voilà, voilà ! Vous n'allez tout de même pas nous faire votre numéro d'histrion ! Pas ce soir ! Épargnez-nous vos chichis de soubrette ! Asseyez-vous, soyez naturel au moins une fois, si cela vous est encore possible.

— Oh, si c'est pour être désagréable et avoir à subir vos moqueries incessantes, je préfère m'éloigner.

— Allez, asseyez-vous, je vous promets d'être sage... Goûtez-moi cette paix, ce silence ! On pourrait se croire seuls au monde. Ne sommes-nous pas des privilégiés, des seigneurs ? Songez à ces pauvres types qui ont claqué la moitié de leur mois sinon davantage à cette fin d'offrir des cadeaux à la marmaille, tous leurs pauvres écus pour payer la location d'un appartement à la mer, qui, dans l'effervescence, ont pourvu à tout afin que rien ne manque au rituel et qui, en récompense, ont à se taper les humeurs d'une femme calamiteuse ou le venin d'une belle-mère, les crétineries d'un beau-fils, ou pire encore, la présence d'une belle-fille fraîche et délicieuse mais, hélas, interdite...

Troublé par ces derniers mots prononcés de façon grivoise, le taximan leva la tête soudain en écarquillant les yeux. Cette réaction éveilla un petit sourire ironique aux lèvres du patron.

— Ah Monsieur, fit-il en remplissant les verres, vous n'êtes pas au bout de vos surprises ! Si vous êtes d'un naturel pudibond, je vous conseille de retourner vous assoir à votre table ou de vous boucher les oreilles, croyez-moi ! C'est que votre hôte est assez porté sur la chose, voyez-vous... L'essentiel de sa conversation tourne autour du beau sexe, des jupons ou de ses fredaines aussi nombreuses que les feuilles d'un arbre.

— Mes fredaines ! Mes fredaines ! J'ai vécu, moi, Monsieur ! Et je serais bien